

Le Cerf-volant du bout du monde De Roger Pigaut et Wang Kia Yi

On soulignera l'excellente tenue du livret pédagogique réalisé pour le film, très complet et vraiment destiné à un usage pédagogique (vraies pistes dégagées, bibliographie adaptée).

Le film lie 2 thèmes essentiels de la culture populaire chinoise : le personnage de Sun Wu Kung et le cerf-volant (qui dans le film ne font qu'un).

1°. Sun Wu Kung ou le Roi des singes

Sun Wu Kung ou le Roi des singes est un personnage aussi populaire que peut l'être Superman aux Etats-Unis, mais le Roi des singes a 1 300 ans d'existence ! C'est au départ une fabuleuse légende orale qui fut imprimée en Chine au XIII^{ème} siècle, soit 2 siècles avant l'imprimerie de Gutenberg (la bible de Gutenberg fut imprimée en 1455), sous le nom de Voyage vers l'Ouest ou Voyage vers l'Occident (Si Yeou Ki). Ce fut donc le premier roman de fiction populaire imprimé de l'humanité.

Ce récit épique connaît plusieurs remaniements et des éditions multiples qui s'expliquent par un succès gigantesque. En 1592, une édition complète est due à l'écrivain Wou Tch'en Ngen (1506-1582) : c'est la version de référence pour toutes les adaptations de ce récit.

Le Voyage vers l'Ouest (ou Voyage vers l'Occident ou Pérégrination vers l'Ouest) : le livre raconte le voyage qu'effectua le moine Hiun Tsang entre 629 et 645 vers l'Inde pour y ramener les écrits de Bouddha, dont il sera l'illustre traducteur. Bouddha lui accorde 3 compagnons protecteurs dans cette quête : un cheval blanc, un cochon et un singe (Sun Wu Kung).

Le premier tiers du roman est consacré au seul personnage du Roi des singes : Sun Wu Kung est né doué de parole, issu d'un œuf de pierre sur le Mont des Fleurs et des Fruits. Il se fait proclamer roi du peuple singe et s'installe avec ses congénères dans une grotte cachée par le rideau d'une cascade. Très vite, découvrant qu'il vieillit, il devient obsédé par le secret de l'immortalité. Il part donc loin de son peuple pour découvrir ce secret. Il arrive chez les hommes et se fait accepter dans une école d'arts martiaux. Ses facultés lui permettent de devenir l'élève le plus brillant puis le maître incontesté du Kung Fu. Son arme de prédilection est le bâton.

Il finit par obtenir d'un homme l'indication d'un monastère isolé où un sage détient le secret de l'immortalité. Là, il est soumis à une initiation éprouvante qui l'oblige à développer des facultés de concentration fantastiques : il balaie et jardine pendant 2 ans jusqu'à ce que ces humbles tâches soient exécutées avec harmonie et dans la concentration la plus totale. Après 5 années supplémentaires d'études des textes sacrés, le maître accepte de lui révéler le secret de l'immortalité ainsi que les 72 passes magiques : ces moudras lui donnent la faculté de se métamorphoser, de disparaître, de devenir invisible, de se multiplier ...

Mais si Sun Wu Kung obtient l'immortalité, il n'a malheureusement pas la sagesse d'un immortel : il est orgueilleux, chasseur, gourmand et bagarreur. De retour chez lui, il sème un chaos indescriptible au Royaume des mers, il vole les armes de l'Empereur de Chine, puis provoque un désastre dans l'Empire Céleste où il dérobe et engloutit l'ambrosie destinée aux Dieux, qui rend immortel et invincible. Au cours de combats cosmiques contre les armées célestes, Sun Wu Kung finit par provoquer la destruction de l'ordre cosmique jusqu'à ce que Bouddha intervienne. Le sage l'enferme dans le Mont des 5 Eléments pendant 5 siècles jusqu'à ce qu'il se repente et fasse une repentance sincère. Bouddha le délivre alors et lui confie une mission : ce sera le Voyage vers l'Ouest.

2°. Le cerf-volant

Le cerf-volant a une origine très lointaine, il y a 3 500 à 3 000 ans de cela, en Asie, très vraisemblablement en Chine ou peut-être en Indonésie (peuple de navigateurs habitués à observer les vents). Le cerf-volant fut ensuite importé à travers toute l'Asie par les missionnaires bouddhistes, à partir de 700 après JC (Corée, Japon, Népal ...).

Ce qui est certain, c'est qu'il n'a pas d'origine grecque : le mot est tardif en Occident (il arrive en Occident avec Marco Polo), et l'étymon « cerf » est douteux. Il s'agit vraisemblablement d'une mauvaise transcription du mot ser-pent, serpents et dragons étant très souvent représentés sur les cerfs-volants en Asie.

C'est une pratique populaire et répandue dans l'Amérique précolombienne également, et qui reste très vivace aujourd'hui dans les cultures sud-américaines (Brésil, Guatemala, Cuba). Cette pratique qui a permis très tôt de faire voler les hommes pourrait expliquer de façon très simple les gigantesques figures tracées au sol en Amérique qui ne sont lisibles que du ciel.

En Chine, le cerf-volant servit très tôt à toutes sortes d'usages :

- à des fins ludiques, esthétiques et pour les fêtes (les dragons volants étaient chargés de pétards et déclenchaient des feux d'artifice)
- au transport des marchandises et d'hommes
- à des fins militaires pour repérer l'ennemi ou le terrifier (cerfs-volants sonores faits de bambous percés ou pyrotechniques bourrés de poudre)
- à des combats ludiques de cerfs-volants qui généraient des paris
- à des fins religieuses : on accrochait aux cerfs-volants des messages pour les dieux ou pour les morts.

Le matériau le plus courant est le bambou pour la structure et la soie pour la voile. Puis on utilisa également le papier (invention que l'on doit également aux Chinois au XI^{ème} siècle de notre ère).

Aujourd'hui la pratique du cerf-volant s'est développée en Occident. Le Festival International du Cerf-Volant de Dieppe est une manifestation très importante.

Le site Internet du festival (www.dieppe-cerf-volant.org) est très bien fait, très facile d'accès et les nombreuses animations vidéo permettent de découvrir des cerfs-volants traditionnels (asiatiques ou sud-américains) et des cerfs-volants contemporains (techniques ou artistiques). Il peut être vu par tous les cycles, c'est un bel outil de découverte.

On y trouvera également les différents usages actuels du cerf-volant dans les pays d'origine (Corée, Cambodge, Indonésie, Népal, Cuba, Guatemala, Brésil ...).

Le site de Chachapoya, association promouvant l'aspect artisanal et culturel de la pratique du cerf-volant est également très riche d'informations mais la navigation sur le site est plus compliquée.

Dans la Nièvre, l'association Les Enfants du Vent située à Sermoise (06.75.92.17.96) anime des ateliers de fabrication à destination des écoles et des centres de loisirs.

Bibliographie

- Haoyou, fils du ciel, Géraldine McCaughrean, Folio Junior, 2001 : magnifique roman à lire avec des cycles 3 narrant les aventures d'un petit garçon volant avec un cerf-volant dans la Chine de Kublaï Khan (XIII^{ème} siècle). Outre la description de tous les usages possibles du cerf-volant à cette époque-là, grâce au génie de Haoyou, on découvre également les conditions de vie des enfants et des femmes dans la Chine traditionnelle (vies qui ne pesaient pas bien lourd !)
- L'Epopée du Roi Singe, Pascal Fauliot, Casterman Epopée, 1989 : à lire aux cycles 1 et 2 et à faire lire aux cycles 3. Résumé truculent et picaresque de la légende de Sun Wu Kung
- Pas de vacances pour Immense Savoir, Mark Salzman, L'Ecole des Loisirs, Médium Poche, 1992. Superbe roman pour les adolescents et pour les adultes : transposition contemporaine du Voyage vers l'Ouest (de la Chine de Mao vers le San Francisco des années 70)
- Le Combat des Cerfs-Volants, Olivier Melano, L'Ecole des Loisirs, coll Archimède, 2001 : description en images de combats de cerfs-volants à Katmandou.